

## **Nous ne serons pas les chiens de garde de l'État!**

12 janv. 2019 / Par [Les invités de Mediapart](#) / Édition : [Les invités de Mediapart](#)

**Plus de 250 universitaires, intellectuels et artistes disent leur solidarité avec le mouvement des Gilets jaunes, estimant que «c'est la responsabilité historique de la gauche de ne pas laisser le champ libre à l'extrême droite».**

### **Qui aurait cru qu'un gilet suffirait à ébranler l'État ?**

Nous assistons depuis deux mois à un mouvement populaire de grande ampleur soutenu par une grande partie des Français. Ce mouvement a pris le gilet jaune comme symbole. Ce gilet de sauvetage qui signale le danger est devenu un cri de ralliement contre la casse sociale en marche : "ne nous écrasez pas" ! Il permet de rendre visibles ceux qui restent d'ordinaire invisibles. En occupant pacifiquement des ronds-points, les Gilets Jaunes s'inspirent à leur manière des occupations d'usines de Juin 36 et de Mai 68, et de mouvements de contestation plus récents comme les Printemps arabes, les Indignés espagnols ou Occupy aux USA.

Le mouvement des Gilets Jaunes a montré à nouveau que, face à un pouvoir prêt à tout pour imposer ses "réformes", seule la lutte permet de gagner : occuper, bloquer, manifester, toucher les lieux sensibles de l'État, de l'économie, de la finance. Tisser des liens, inventer des solidarités, s'organiser pour tenir, fédérer les colères, rechercher des convergences, créer de nouvelles formes de résistance, penser de nouvelles manières de faire de la politique.

Confronté à ce mouvement, l'État a choisi la voie de la répression policière et judiciaire. Il envisage désormais de ficher les manifestants pour pouvoir procéder à des interpellations préventives. Alors que les armes employées par la police ont déjà entraîné blessures et mutilations chez des dizaines de manifestants, de nouvelles consignes d'"extrême fermeté" viennent d'être données aux préfets et aux procureurs. Pour justifier cette politique de confrontation brutale, les autorités s'efforcent par tous les moyens de discréditer les Gilets Jaunes. Ainsi, Emmanuel Macron les a stigmatisés comme une "foule haineuse" qui serait à la fois xénophobe, homophobe et antisémite... L'État peut compter sur la complicité de certains médias qui montent en épingle le moindre incident pour faire passer les Gilets Jaunes pour des racistes et des fascistes. Il peut également compter sur ses chiens de garde, ces intellectuels médiatiques qui se sont empressés de les dénoncer comme des "barbares" et des "gilets bruns". L'un d'eux vient même de féliciter la police pour avoir "sauvé la République" !

Beaucoup d'universitaires, d'intellectuels (enseignants, chercheurs, etc.) et d'artistes s'en sont tenus jusqu'à maintenant à un silence prudent, y compris ceux qui affichent leur sympathie pour la gauche et l'extrême-gauche. Sans doute parce que ce mouvement échappe aux catégories habituelles du jugement politique – imprévisible, inclassable, comme Mai 68 en son temps, comme tout événement historique digne de ce nom. Certains ont pris position en faveur de ce mouvement populaire, mais leur parole est ignorée par les médias dominants. C'est ce silence que nous voulons contribuer à briser, en affirmant publiquement notre solidarité avec les Gilets Jaunes et en appelant les intellectuels, les universitaires et les artistes à les rejoindre.

Il s'agit certes d'un mouvement hétérogène, traversé de multiples contradictions, et qui fait l'objet de tentatives d'infiltration et de récupération de la part de l'extrême-droite. Il importe de

demeurer vigilants face à toute dérive complotiste, raciste ou homophobe. Mais ces dérapages restent le fait d'une petite minorité et ne peuvent en aucun cas servir de prétexte pour déconsidérer l'ensemble des Gilets Jaunes. Tout en condamnant sans réserve les menaces de mort envers des élus ou envers des Gilets Jaunes accusés de "trahison", nous contestons l'usage indifférencié du terme violence qui confond les violences physiques contre les personnes, qui sont inacceptables, et les dégradations de biens (voitures brûlées, vitrines brisées ou porte de ministère enfoncée...) qui accompagnent toujours les soulèvements populaires. Sans oublier que, comme l'écrivait Brecht, « On dit d'un fleuve emportant tout qu'il est violent / Mais on ne dit jamais rien de la violence / Des rives qui l'enserrent ».

Le mouvement des Gilets Jaunes est né d'une exigence d'égalité et de justice, d'une protestation contre la destruction du "modèle social français" et la précarisation de larges couches de la population, encore accélérées par les réformes d'inspiration néo-libérale menées au pas de charge et sans concertation par Emmanuel Macron. Ce mouvement témoigne d'une demande de reconnaissance, de la volonté d'être écouté et respecté, face à l'arrogance méprisante d'un gouvernement de technocrates qui se jugent «trop intelligents, trop subtils» pour être compris par un peuple d'«illettrés», de gens «qui ne sont rien».

En partant d'une révolte anti-fiscale, le mouvement des Gilets Jaunes a connu une politisation rapide qui s'est effectuée en dehors de tous les partis. On a assisté à l'émergence de revendications radicales portant sur les institutions et l'exercice du pouvoir. En se référant aux traditions historiques de la Révolution française (cahiers de doléances, appel à des États Généraux, "marche des femmes"...), les Gilets Jaunes ont réveillé l'idée de citoyenneté active fondée sur la compétence du peuple. On commettrait une grave erreur en condamnant comme "populistes" ou réactionnaires leur revendication de "référendum d'initiative citoyenne" ou l'appel des Gilets Jaunes de Commercy à créer partout des "comités populaires" de citoyens et à les fédérer dans une "assemblée des assemblées".

L'exigence d'une expression directe de la volonté populaire, la revendication d'un contrôle des élus par leurs électeurs qui les soumettrait à un mandat impératif et révocable : tout cela appartient à la tradition démocratique et révolutionnaire, depuis les Sans-Culottes, la Révolution de 1848 et les Communards jusqu'aux Conseils ouvriers du XX<sup>e</sup> siècle. Le refus de toute délégation de pouvoir qui caractérise la plupart des Gilets Jaunes s'inscrit dans la même tradition, celle de la démocratie radicale et libertaire, ravivée par la mémoire des révoltes trahies.

Aujourd'hui, le mouvement des Gilets Jaunes est à la croisée des chemins. Même s'il ne doit pas être surestimé, le risque existe que l'extrême-droite arrive à lui imposer son orientation autoritaire, haineuse et xénophobe. C'est la responsabilité historique de la gauche de ne pas lui laisser le champ libre.

Pour toutes ces raisons, nous appelons les universitaires, les intellectuels et les artistes fidèles aux idéaux d'émancipation à soutenir activement les Gilets Jaunes, à relayer leurs revendications et à les rejoindre dans la lutte.

-----

**Ce texte est une pétition ouverte, pour la signer cliquer ici** <https://www.change.org/p/le-peuple-solidarit%C3%A9-des-universitaires-des-intellectuels-et-des-artistes-avec-les-gilets-jaunes>

#### **Liste des premiers signataires :**

Naïm Aït-Sidhoum, cinéaste

Karen Akoka, maitresse de conférences en science politique, Université Paris Nanterre

Michel Andrieu, cinéaste  
Armelle Andro, professeure de démographie.  
Hervé Amiot, doctorant en géographie, Paris  
Jean-Loup Amselle, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales, Paris  
Fabien Archambault, Université de Limoges  
Valerie Arnhold, doctorante en sociologie et ATER à l'Université Paris Dauphine  
Stéphane Arnoux, cinéaste  
Nicolas Aude, ATER en littérature comparée, Université de Lille  
Michel Barthélémy, Sociologue, CNRS, Paris  
Yves Baumgarten, professeur de philosophie en lycée

Stéphane Beaud, sociologue, université de Poitiers  
Emma Ben Abdallah, Doctorante en droit, Université Lumière Lyon 2  
Maxime Benatouil, militant à l'Union juive française pour la paix  
Judith Bernard, metteuse en scène, enseignante  
Alain Bertho, anthropologue, université de Paris 8  
Bertrand Binoche, professeur de philosophie à l'université Paris 1-Panthéon-Sorbonne  
Thierry Boissière, anthropologue, Université Lumière Lyon 2  
Robert Bonamy, maître de conférences à l'Université Grenoble Alpes et éditeur  
Véronique Bontemps, anthropologue, chargée de recherche au CNRS  
Mathieu Bonzom, MCF en anglais, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne  
Anne Bory, sociologue, Université de Lille  
Jean-Claude Bourdin, philosophe, professeur émérite à l'université de Poitiers  
Hugo Bouvard, ATER en science politique, Université Paris-Dauphine  
Gérard Bras, professeur de philosophe, Paris  
Thibaut Brouillet, MCF en psychologie cognitive, Université  
Nicolas Brusadelli, enseignant et doctorant en sociologie, Université de Picardie  
Muriel Buff, militante féministe  
Fanny Bugeja-Bloch, maîtresse de conférences en sociologie, Nanterre  
Élise Bulatović, professeur d'espagnol, Bordeaux  
Nawar Bulbul, acteur et metteur en scène  
Pascal Buresi, CNRS, EHESS  
François Burgat, politologue, Aix-en-Provence  
Pierre-Yves Cadalen, doctorant en science politique, CERI Sciences Po  
Natacha Calandre, humanitaire, chercheure associée à l'EHESS  
Juan Sebastian Carbonell, docteur en sociologie, Paris 1  
Zoe Carle, docteure en littérature comparée  
Vanessa Caru, CNRS.  
Manuel Cervera-Marzal, sociologue, Université d'Aix-Marseille  
Vincent-Arnaud Chappe, sociologue, chercheur au CNRS  
Julie Chapuis, docteure en études politiques de l'EHESS  
Martine Charageat, historienne, Université de Bordeaux  
Alice de Charentenay, docteure en littérature française, Paris 1  
Samia Charkioui, docteur en cinéma, cinéaste, Université Jean Jaurès, Toulouse  
Charlène Charles, sociologue  
Olivier Christin, historien, directeur d'études à l'École pratique des hautes études, Paris  
Guillaume Christophel, musicien  
Isabelle Clair, chargée de recherche au CNRS  
Hadrien Clouet, chercheur postdoctorant, sociologue  
James Cohen, Professeur, Monde anglophone, Sorbonne Nouvelle Paris 3  
Yves Cohen, historien, directeur d'études à l'EHESS  
Jean-Baptiste Comby, sociologue, maître de conférences à l'université Paris 2  
Fanny Cosandey, Historienne, enseignante-chercheuse à l'EHESS  
Clément Coste, MCF Économie, Sciences Po Lyon  
Florent Coste, MCF en littérature médiévale à l'université de Lorraine

Pierre Dardot, philosophe, professeur en classes préparatoires, Paris  
Sébastien Dalgalarondo, sociologue, CNRS  
Laurence De Cock, historienne  
Marc-François Deligne, Vidéaste  
Alizée Delpierre, doctorante en sociologie, CSO  
Lou Desideri, étudiant en master de sociologie à l'université Aix-Marseille  
Jean Baptiste Devaux, Doctorant en science politique, Sciences PO Lyon  
Florent Di Meglio, Maître assistant, MINES ParisTech  
Nicolas Dot-Pouillard, chercheur en science politique, Beyrouth  
Yohann Douet, Docteur en philosophie  
Yann Dourdet, Professeur de Philosophie au lycée Olympe de Gouges à Noisy-le-Sec  
Vitalina Dragun, étudiante en sociologie à l'ENS Cachan  
Marnix Dressen-Vagne, Professeur de sociologie, Université de Versailles Saint Quentin en Yvelines  
François Dumasy, maître de conférences en histoire  
Bounouar El Hadi, doctorant en géopolitique, IGF  
Corine Eyraud, sociologue, Aix-Marseille Université  
Guillaume Fafiotte, comédien  
Jules Falquet, féministe et maîtresse de conférences en sociologie à l'université Paris 7 - Denis Diderot  
Héloïse Faucherre-Buresi, élève-professeur ENS, Lyon  
Georges Y. Federmann, psychiatre, Strasbourg  
Nehara Feldman, Maîtresse de conférences, Chercheuse au CNRS  
Mathieu Ferradou, enseignant, doctorant en histoire, Paris 1 Panthéon-Sorbonne  
Jérémy Ferrer-Bartomeu, historien, université de Tours  
Christian Ferrié, enseignant de philosophie, Strasbourg  
Franck Fischbach, professeur de philosophie à l'université de Strasbourg  
Jérémy Foa, MCF Histoire, Aix-Marseille  
Juliette Fontaine, doctorante en science politique à l'université Paris 1-Panthéon-Sorbonne  
Sabine Fortino, sociologue, MCF à l'université Paris Nanterre  
Arnaud Fossier, historien, Université de Bourgogne  
Tristan Fournier, sociologue, CNRS  
Jonathan Friedman, anthropologue, Directeur d'études à l'EHESS  
Leïla Frouillou, mcf sociologue à Paris Nanterre  
Chiraz Gafsia, Architecte-Urbaniste  
Lise Gaignard, psychanalyste  
Rahma Gallala, Interprète médiatrice, diplômée en sociologie à Aix-Marseille Université  
Claire Gallien, Maître de conférences, Université Paul Valéry Montpellier 3  
Fanny Gallot, historienne  
Édouard Gardella, sociologue, CNRS  
Sébastien Garnier, doctorant en histoire, EHESS  
Florent Gaudez, Professeur de Sociologie, Université Grenoble Alpes  
Jérémy Gauthier, sociologue, Université de Strasbourg  
Fanny Gayard, metteure en scène de théâtre  
Laurent Gayer, politiste, CNRS/CERI-Sciences Po  
Vincent Geisser, chercheur au CNRS  
Julie Gervais, politiste, université Paris 1  
Mehdi Ghourigate, MCF d'arabe et directeur du département des études Arabes de l'université Bordeaux-Montaigne  
Laurence Giavarini, MCF en littérature du XVIIe siècle  
Alain Gigandet, maître de conférences honoraire à l'université Paris-Est Créteil  
Charlotte Girard, maîtresse de conférences de droit public, Université Paris Nanterre  
Caterina Giusa, doctorante en sociologie, Université Paris 13  
Fabienne Godet, réalisatrice de cinéma  
Aurelie Gonnet, doctorante en sociologie  
Anaïs Goudmand, docteur en sciences du littéraire

Sarah Gould, MCF, Paris 1-Pantheon Sorbonne  
Maurizio Gribaudi, Directeur d'études, EHESS  
François Guedj, professeur d'histoire-géographie, Cité scolaire Paul Valéry (Paris 12e)  
Soraya Guénifi, mcf en histoire à l'université paris 1 Panthéon Sorbonne  
Alain Guéry, historien, retraité directeur de recherches au CNRS  
Jeanne Guien, musicienne et doctorante en philosophie, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne ATER Aix-Marseille Université  
Fabrice Guilbaud, Maître de conférences, Université de Picardie Jules Verne, Amiens  
Etienne Guillaud, docteur en sociologie, enseignant à l'Université de Bretagne Occidentale, Brest  
Ozgur Gun, Économiste  
Elie Haddad, historien, chercheur au CNRS  
Abdellali Hajjat, maître de conférences en science politique, Université Paris Nanterre  
Sari Hanafi, Professor American University of Beirut  
Hugo Harari-Kermadec, économiste, ENS Paris-Saclay  
Samuel Hayat, science politique, CNRS  
Benoît Hazard, anthropologue  
Jacqueline Heinen, Professeure émérite de sociologie, Université Versailles-St-Quentin-en-Y. / -CNRS  
Camille Herlin-Giret, chargée de recherche CNRS  
Susanne Hildebrandt, politologue, Strasbourg  
Vincent Houillon, professeur de philosophie en classes préparatoires, Le Raincy  
Emmanuel Hyvernât, poète et ingénieur de projets sociaux et environnementaux, Ain  
Florence Ihaddadene, post-doctorante en sociologie, Université Paris-Ouest Nanterre  
Nicole Jacques-Lefèvre professeur émérite de littérature française à l'Université Paris Ouest Nanterre  
Chantal Jaquet, philosophe, professeure à l'université Paris 1-Panthéon-Sorbonne  
Nicolas Jaoul, anthropologue au CNRS  
Fanny Jedlicki, Maîtresse de conférences en sociologie à l'université du Havre  
Florence Johsua, maîtresse de conférences en science politique, Université Paris Nanterre  
Adrien Jouan, doctorant en sociologie, Université de Montréal  
Solenne Jouanneau, IEP Strasbourg  
Mehdi Belhaj Kacem, philosophe et écrivain  
Célia Keren, MCF en histoire contemporaine, Sciences Po Toulouse  
Annick Kieffer, Ingénieure de recherche CNRS, retraitée  
Nicolas Klotz, cinéaste  
Aurore Koechlin, sociologue  
Jessica Kohn, docteure en histoire, Paris 3 Sorbonne-Nouvelle  
Marie Kortam, sociologue  
Taher Labadi, post-doctorant, Université Aix-Marseille  
Mickaël Labbé, maître de conférences à l'université de Strasbourg  
Denis Lachaud, écrivain  
Pierre Laforgue, professeur de Littérature française Bordeaux-Montaigne  
Aude Lancelin, autrice, directrice de publication Le MédiaTV  
Sylvain Laurens, EHESS  
Christian Laval, professeur de sociologie à l'université de Paris-Ouest Nanterre  
Jérôme Lèbre, professeur de philosophie, Paris  
Vincent Lebrou, docteur en science politique, université de Strasbourg  
Gildas Le Dem, journaliste  
Laurent Lederer, comédien  
Christophe Le Digol, politiste, Université Paris Nanterre  
Remi Lefebvre, professeur, université de Lille  
Brice Le Gall, doctorant en sciences sociales  
Yann Le Lann, MCF université de Lille  
Benjamin Lemoine CNRS - université paris Dauphine

Alice Leroy, maîtresse de conférences en études cinématographiques à l'université Paris-Est Créteil  
 Antoine Lévêque, doctorant en science politique, Sciences Po Lyon  
 Wenceslas Lizé, Maître de conférences en sociologie, Université de Poitiers  
 Iris Loffeier, docteure en sociologie (Aix-Marseille)  
 Frédéric Lordon, directeur de recherche au CNRS  
 Emir Mahieddin. Anthropologue au CNRS  
 Pascal Maillard, enseignant à la Faculté de Lettres de l'université de Strasbourg  
 Jérémie Majorel, MCF en lettres modernes à l'Université Lyon 2  
 Chowra Makaremi, anthropologue  
 Paul Malisani, docteur en mathématiques appliquées  
 Claude Malon, historien, Le Havre  
 Christelle Manifet, MCF, sociologie, Université Toulouse 2  
 Dominique Manotti, romancière  
 Julie Marquet, docteure en histoire, Université Paris Diderot  
 Gaël Martin, critique de cinéma  
 Céline Martin, historienne, Université Bordeaux-Montaigne  
 Jérôme Martin, professeur d'histoire-géographie, Lycée général et technologique  
 Gérard Mauger, sociologue, directeur de recherche émérite CNRS  
 Sarah Mazouz, CNRS  
 Daniel Meier, politiste, chercheur associé, Sciences Po Grenoble  
 Lamia Mellal (ITRF) IREMAM, Aix-en-Provence  
 Juliette Mengneau, docteure en sociologie  
 Delphine Mercier, Sociologue, CNRS  
 Jean-Philippe Milet, professeur de philosophie, Paris  
 Claude Millet, professeure de littérature à l'université Paris 7-Denis Diderot  
 Estelle Miramond, doctorante en sociologie et genre à l'université Paris 7 -Denis Diderot  
 Adèle Momméja, chargée de recherche au CNRS  
 Sylvie Monchatre, sociologue, professeure à l'Université Lumière de Lyon 2  
 Héloïse Morel, journaliste scientifique  
 Clément Mouhot, professeur de mathématiques, Université de Cambridge  
 Francois-Xavier Nerard, MCF histoire, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne  
 Catherine Neveu, Directrice de recherche (CNRS-EHESS), Présidente du Conseil scientifique du GIS Démocratie et Participation  
 Olivier Neveux, enseignant-chercheur, ENS Lyon  
 Frédéric Neyrat, philosophe  
 Bernard Noël, écrivain  
 Pierre Odin, politiste CERI Sciences Po  
 Julie Pagis, sociologue, CNRS  
 Ugo Palheta, sociologue, université de Lille  
 Christophe Parnet, doctorant en science politique, Sciences Po Lyon  
 Sylvain Pattieu, Maître de conférences en histoire, université Paris 8, écrivain  
 Frédérique Pelletier, professeure d'espagnol  
 Elisabeth Perceval, cinéaste  
 Patrick Pérez, MCF, Sociologue, CNRS  
 Clément Petitjean, doctorant en sociologie, UVSQ  
 Johann Petitjean, maître de conférences en histoire, Université de Poitiers  
 Serge Pey, poète  
  
 Michel Pialoux, sociologue, Cessp/EHESS  
 Caecilia Pieri, historienne, Ifpo Beyrouth  
 Jean-Marie Pillon Sociologue, Paris Dauphine  
 Marie-Pierre Ponpon, Université de Strasbourg  
 Martin Pontier, doctorant en sociologie, LEST-Cnrs, Aix-en-Provence  
 Tristan Poullaouec, sociologue, Université de Nantes

Marie-Christine Pouchelle, anthropologue, directeur de recherches émérite à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, Paris  
Nicolas Puig, chercheur CNRS  
Olivier Quéré, mcf science politique, Université de Haute Alsace  
Laura Raim, journaliste  
Tancrede Ramonet, producteur, réalisateur et musicien  
Candice Raymond, historienne, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne  
Serge Raymond, psychologue hospitalier honoraire, Ville-Evrard  
Quentin Ravelli, Chercheur CNRS  
Gianfranco Rebutini, anthropologue  
Rachel Renault, Mcf en histoire, Le Mans  
Jean Renoir, chercheur associé au CNAM  
Eugenio Renzi, professeur de philosophie et de cinéma au Lycée Bellevue du Mans  
Zofia Rieger, pianiste et comédienne, Paris  
Michèle Riot-Sarcey, historienne, professeure émérite à l'université Paris 8, Saint-Denis  
Constance Rimlinger, doctorante en sociologie à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, Paris  
Jacob Rogozinski, professeur de philosophie à l'université de Strasbourg  
Frédéric Roux, professeur agrégé de sciences sociales, docteur en sociologie  
Alexis Roy, anthropologue, CNRS  
Arnaud Saint-Martin  
Julien Salingue, docteur en science politique  
Nicolas Sallée, sociologue, Université de Montréal (Québec, Canada)  
Michel Samuel, Maître de Conférences en Anthropologie, université Paris 8  
Simon Sarlin, maître de conférences en histoire, Université Paris Nanterre  
Pierre Sauvêtre, MCF en sociologie à l'Université Paris-Nanterre  
Claire Savina, arabisante  
Frédéric Sawicki, professeur de science politique, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne  
Sbeih Sbeih, post-doctorant  
Valentin Schaepelynck, Maître de conférences, Université Paris 8  
Régis Schlagdenhauffen, sociologue, EHESS  
Marion Schumm, docteure en philosophie, enseignante en lycée  
Patrick Simon, démographe, revue Mouvements  
Sélim Smaoui, docteur en science politique  
Bradley Smith, MCF en études anglophones, Université Paris Nanterre  
Thomas Sommer-Houdeville, Docteur en Sociologie  
Hélène Stevens, maîtresse de conférences en sociologie à l'Université de Poitiers  
Sonia Taleb, doctorante en histoire  
Julien Talpin, chargé de recherche au CNRS (Université de Lille)  
Federico Tarragoni, maître de conférences en sociologie à l'université Paris 7-Denis Diderot  
Louise Tassin, doctorante en sociologie, ATER à l'EHESS  
Julien Théry, historien, université Lyon 2-Lumière  
Arnaud Tomès, enseignant de philosophie, Strasbourg  
Annie Topalov, psychanalyste  
Christian Topalov, sociologue, directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, Paris  
Jean-Louis Tornatore, anthropologue, université de Bourgogne  
Maryse Tripier, sociologue, professeur émérite de l'université Paris-Diderot  
Marie Van Effenterre, doctorante en anthropologie  
Yves Vargas, professeur honoraire de philosophie, Paris  
Daniel Veron, sociologue  
Thomas Vescovi, chercheur indépendant en histoire contemporaine  
Victor Violier, doctorant en science politique, Université Paris Nanterre  
Claire Vivès, Sociologue, Centre d'études de l'emploi et du travail  
Elise Voguet, historienne, CNRS

Christophe Voillot, maître de conférences en science politique, Université Paris-Ouest Nanterre

Sophie Wahnich, historienne, Ecole des hautes études en sciences sociales, Paris

Olenka Witjas, responsable pédagogique

Pierre Zaoui, maître de conférences en philosophie à l'université Paris 7-Denis Diderot

David Zerbib, philosophe, Paris